



DEFENDDEFENDERS

East and Horn of Africa Human Rights Defenders Project

UN Human Rights Council – 46th regular session

Item 4: Interactive Dialogue with the Commission of Inquiry on Burundi
Oral statement

Delivered by: Anitha Gateretse

Madam President,

DefendDefenders and the Action by Christians for the Abolition of Torture (ACAT) Burundi thank the Commission of Inquiry for its update. In September 2020, the Commission's mandate was extended for the fourth time. Therefore, it is now the fifth year in which the Commission documents killings, enforced disappearances, arbitrary arrests, torture, sexual violence, extorsions, and other violations against Burundians.

This mandate extension was imperative in light of the gravity of the human rights situation, which remain largely unchanged. The release of four Iwacu journalists, on 24 December 2020, is a welcome step. However, it is important to recall that they were detained for 430 days; they should never have been held. It is also important to recall that several human rights defenders remain in detention, including Germain Rukuki and Nestor Nibitanga, for conducting legitimate, peaceful human rights activities.

As regards accountability for violations, the few instances of arrests and prosecution of members of the ruling party's youth league and of security forces are exceptional cases. Impunity remains the norm.

Commissioners:

Does the Commission have information as to: (1) the recurrence of cases of rape and assassinations of young women in several of the country's regions; and (2) violations committed against recent Burundian returnees?

I thank you.



DEFENDDEFENDERS

East and Horn of Africa Human Rights Defenders Project

Conseil des droits de l'homme de l'ONU – 46^{ème} session ordinaire
Point 4 : Dialogue interactif avec la Commission d'enquête sur le Burundi
Intervention orale

Intervention lue par : Anitha Gateretse

Madame la Présidente,

DefendDefenders et l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture au Burundi remercient la Commission d'enquête pour sa mise à jour. En septembre 2020, le mandat de la Commission a été renouvelé pour la quatrième fois. C'est donc la cinquième année au cours de laquelle la Commission documente des meurtres, des disparitions forcées, des arrestations arbitraires, des actes de torture, des violences sexuelles, des extorsions et d'autres violations commises à l'encontre de Burundais.

Ce renouvellement était indispensable au regard de la gravité de la situation des droits humains, qui reste largement inchangée. La libération le 24 décembre 2020 des quatre journalistes d'Iwacu peut être saluée. Néanmoins, il est important de rappeler qu'ils ont été emprisonnés pendant 430 jours ; ils n'auraient jamais dû l'être. Il est également important de rappeler que plusieurs défenseurs des droits humains restent en détention, notamment Germain Rukuki et Nestor Nibitanga, pour avoir conduit des activités légitimes et pacifiques de défense des droits humains.

Quant à la redevabilité des auteurs de violations, si quelques cas isolés d'arrestations et de procès des membres de la ligue des jeunes du parti au pouvoir et des forces de sécurité ont eu lieu, ces cas font exception. L'impunité reste la norme.

Chers Commissaires,

La Commission a-t-elle des informations : (1) quant à la récurrence des cas de viols et d'assassinats de jeunes filles dans différentes régions du pays ; et (2) quant à des violations commises contre les Burundais rapatriés récemment dans le pays ?

Je vous remercie.